

# édito

---

le 16 décembre 2020

## CRISE :

Faut-il réinventer de  
nouvelles formes de  
critique ?

---

# conversation

## avec Ingrid Luquet-Gad, Éric Mangion et Fabienne Radi

Claire Kueny, Camille Paulhan, Clare Mary Puyfoulhoux,  
Leïla Simon, Julien Verhaeghe et Marion Zilio

---

Comme beaucoup nous nous demandions ce qui nous était arrivé à être enfermé-es, connecté-es, ennuyé-es, inquiet-es, colériques. Comme beaucoup nous avons commenté, constaté que nous commentions. Comme souvent, nous avons cherché à qui parler. De la place singulière de la fiction en art, nous avons pensé à Fabienne Radi. De la nécessité du temps long aux pensées engagées, nous nous sommes tourné-es vers Éric Mangion. De la palpitation virtuelle aux plateformes collaboratives, nous avons sollicité Ingrid Luquet-Gad. Ensemble, nous souhaitions d'abord discerner ce qui du temps s'était accéléré de ce qui s'était brisé.

**JV :** Bonjour à toutes et à tous ! Afin de lancer cette discussion, je souhaitais dire quelques mots par rapport à ce qui nous réunit aujourd'hui. Nous avons pour habitude avec *Possible* d'ouvrir nos numéros par une conversation avec différent-es interlocuteur-ices. Dans la période que nous connaissons, nous avons souhaité vous inviter pour discuter de nouvelles modalités d'écriture. Faut-il réinventer, à la faveur de cette crise, de nouvelles formes de critique d'art ? Ces nouvelles formes doivent-elles passer par l'écriture, par des supports innovants ? Nous nous interrogeons donc selon deux grands axes : tout d'abord, en nous demandant ce que cette crise — et l'amenuisement des possibilités de voir des œuvres, notamment — change au niveau de nos pratiques. Ensuite, comment les plateformes de diffusion réagissent à cet épisode

récent. Avant d'entamer la discussion, pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

**ILG :** Je suis journaliste, et n'ai pas d'autre pratique que l'écriture. Le terme de journalisme me paraît important à revendiquer aujourd'hui, bien qu'il me semble dangereux de vouloir dissocier le journalisme de la critique d'art qui, si on reprend la fameuse distinction de Roland Barthes entre l'écrivain et l'écrivain — l'écrivain travaillant sur la langue et l'écrivain sur des contenus — se situent plus du côté de l'écrivain. Parler de critique d'art, c'est d'abord évoquer des formats établis. Pour ma part, j'écris toutes les semaines, je dois remplir des cases et des formats qui me précèdent, comme la revue d'exposition, l'interview ou l'essai. À partir de là, il est compliqué de réformer le système

















